

Le nouvel hôpital sort de terre

Contrairement à Vesoul, Épinal et Metz, Saint-Dié ne construit pas un nouvel hôpital mais agrandit l'existant. Huit mois après le début des travaux, l'extension de Saint-Charles prend forme.

Le 31 octobre, il n'y en avait qu'une, la première. Huit mois après cette cérémonie de pose, les pierres sont un tantinet plus nombreuses. Il en faudra d'autres, certes, pour rendre le nouveau bâtiment de l'hôpital "clos et couvert", dicit l'idiome du BTP. Mais l'extension de Saint-Charles avance vite. Seulement cela, de la rue du Nouvel Hôpital, les automobilistes ne le voient pas. Ou pas bien. Les deux grues rouges qui dominent le chantier - et la ville ! - sont évidemment inratables. Pour le reste, il convient de faire le tour de l'ancien Saint-Charles, c'est-à-

dire de cet établissement ouvert en 1960 et pour partie modernisé en 1997.

Derrière cet immense vaisseau, fleuron du bassin de santé de la Déodatie, se joue actuellement la construction de 21 300 nouveaux mètres carrés. Une superficie supplémentaire indispensable à l'attractivité et donc à la pérennité de l'établissement ; le président du conseil d'administration et le directeur l'ont martelé lors du cimentage du premier aggro. Si cette superficie ne représente rien pour vous, imaginez plutôt un bâtiment de 100 m de long par 40 m de large. Un

sacré morceau. "Pertuy construction" s'est employé, ces derniers mois, à l'accrocher à la coline. "180 pieux ont été fixés dans le sol en grès, ce qui n'est pas le cas de l'ancien bâtiment. Certains pieux descendent à 6 m de profondeur, d'autres à 21 m", explique Hervé Veronèze, directeur de projet pour cette filiale de Bouygues.

Hiver clément ?

Quelque 80 salariés du groupe nancéien s'activent en ce moment pour élever au-dessus du rez-de-chaussée, où station-

neront les médecins, cinq autres niveaux prévus pour abriter pêle-mêle : le self du personnel, un IRM fixe, la maternité et le service de pédiatrie. "Nous progressons au rythme d'un niveau toutes les huit semaines. Si l'hiver 2009 est clément, les délais seront respectés", poursuit le représentant de Pertuy.

Quand l'enveloppe de ce cube rectangulaire sera enfin achevée, en mai 2010, les ouvriers de Pertuy laisseront la voie libre à ceux que nous appellerons "les

constructeurs de l'intérieur". Le travail sera sous-traité à plusieurs entreprises. "On nous fait souvent le reproche de ne pas retenir d'entreprises locales. Nous en avons tenu compte..." Une façon de redistribuer de la richesse à un arrondissement qui ne crache pas dessus en temps de crise. Les lots les plus urgents ont déjà été attribués, certains Déodatien ont d'ailleurs raffé la mise. D'autres appels d'offres restent à passer.

Sur ces entrefaites, comptez

encore un an de travaux. Puis, en mai 2010, Pertuy remettra les clefs de l'extension au directeur Jean-Michel Hue ou à son successeur. Commencera alors le grand déménagement du bâtiment "Saint-Charles" dans ce nouvel hôpital. Mais ce n'est qu'à compter de l'été 2011 que les patients y seront accueillis. Pertuy pourra alors lancer la réhabilitation des locaux ainsi libérés. Idem dans le bâtiment de la chirurgie dont les blocs, eux, continueront de fonctionner pen-

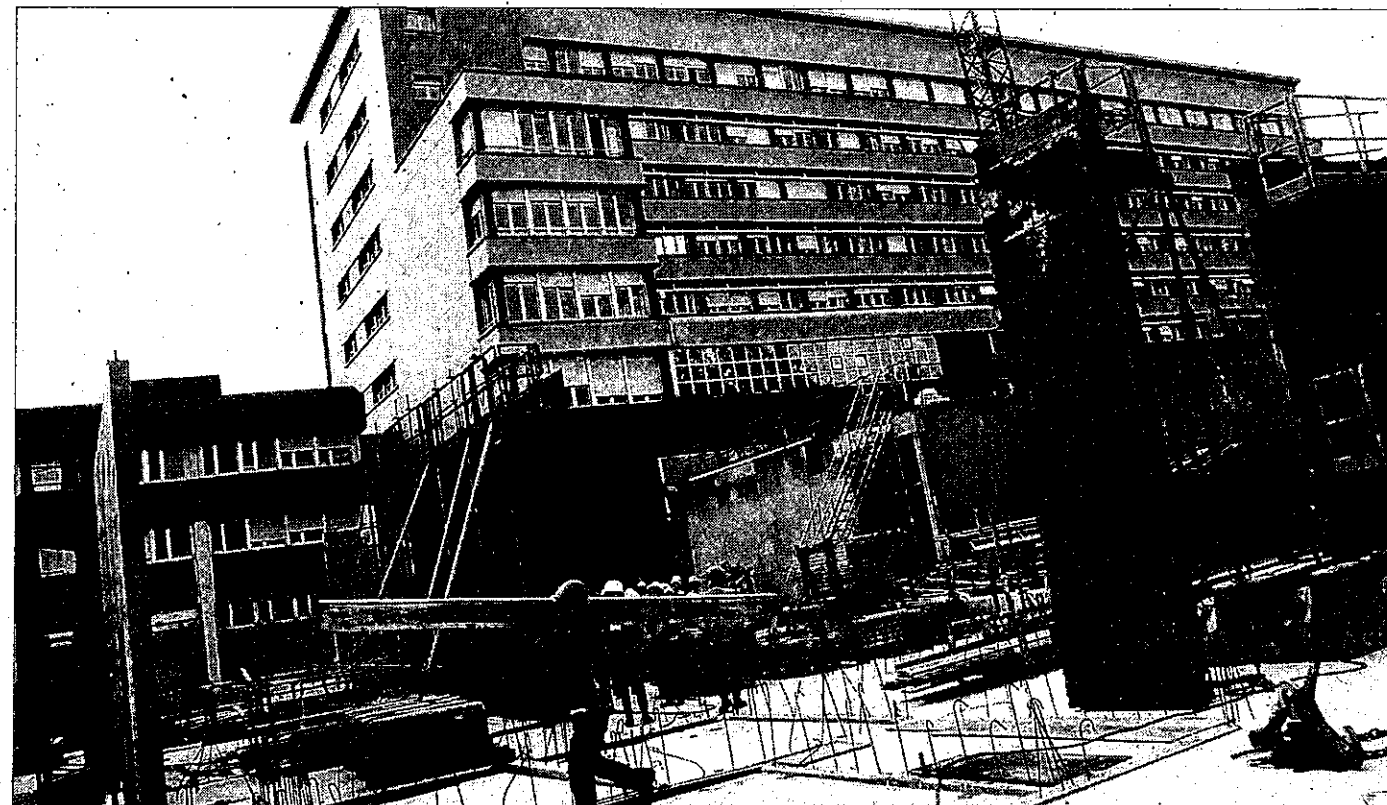
dant la mise aux normes. Deux nouveaux blocs seront créés dans ce futur ex-vieux bâtiment. Personnel, patients et visiteurs passeront d'une construction à l'autre au moyen d'un bâtiment dit "de liaison" situé dans l'axe du hall d'entrée.

D'ici là s'appliquera la loi Bachelot sur la gouvernance des hôpitaux. On ignore pour l'instant si, sur ce dernier chantier, le port du casque sera aussi obligatoire...

Dam.B.



A l'initiative de la direction, quatre visites de chantier ont été organisées à destination des agents, la dernière hier. (Photos Florent SEILER)



Le nouveau bâtiment de 21 300 m² abritera notamment la maternité et un IRM fixe. Il sera opérationnel à l'été 2011.